



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

07729-F

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

ml
Distr. RESTREINTE
UNIDO/ICD.108
9 août 1977
FRANCAIS
Original : ANGLAIS

LE DEVELOPPEMENT DES COMBINATS AGRO-INDUSTRIELS EN YUGOSLAVIE
ET LEURS ACTIVITES DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

VC/INT/77/020

Document établi par le Centre commun
CNUDI-Yougoslavie

Notes explicatives

La virgule (,) indique les décimales.

Sauf indication contraire, le terme "tonne" s'entend de la tonne métrique.

Le trait d'union entre deux millésimes (par exemple 1960-1965) indique qu'il s'agit de la période tout entière, y compris la première et la dernière années mentionnées.

Le terme "dollar" (\$) s'entend du dollar des Etats-Unis d'Amérique, sauf indication contraire.

L'unité monétaire de la Yougoslavie est le dinar. Pendant la période considérée dans le rapport, la valeur du dinar par rapport au dollar des Etats-Unis était d'environ : 1 dollar des Etats-Unis = 18,20 dinars.

- - - - -

Les appellations employées dans la présente publication ainsi que la présentation des données n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays ou territoire ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

La mention dans le texte de la raison sociale ou des produits d'une société n'implique aucune prise de position en leur faveur de la part de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (CNUDI).

Politique de développement agricole

Le système économique de la Yougoslavie repose sur le principe de la propriété socialisée des biens de production, sur la planification du développement économique et social et sur certains éléments de l'économie de marché. L'agriculture joue un rôle important dans le développement social et économique du pays. Les autorités ont l'intention de socialiser progressivement la production agricole, de pousser le développement des combinats agro-industriels et de promouvoir la coopération entre producteurs privés et combinats agro-industriels sur une base volontaire et mutuellement avantageuse.

La situation économique actuelle exige le renforcement de la production agricole, pour plusieurs raisons :

- a) La structure de la demande intérieure de produits agricoles s'est modifiée et son volume a augmenté;
- b) L'industrie de transformation exige un approvisionnement de plus en plus important en matières premières;
- c) La demande de produits alimentaires sur le marché international s'accroît;
- d) On a besoin de réserves alimentaires plus importantes et plus stables.

Les principaux facteurs du développement de la production agro-industrielle yougoslave sont : les combinats agro-industriels, les coopératives, les associations de producteurs agricoles et les institutions scientifiques et de recherche.

Après la Seconde Guerre mondiale, et en particulier ces 20 dernières années, la production alimentaire et le développement rural ont fait des progrès considérables. L'agriculture yougoslave est passée par trois stades :

- a) La période 1945-1955 a été caractérisée par la gestion administrative de l'agriculture et la collectivisation - puis la réorganisation des coopératives. Le taux de croissance de la production était faible; les investissements étaient insuffisants et l'industrie et le marché demeuraient sous-développés;
- b) La période 1955-1965 a été caractérisée par un accroissement de la production et des investissements, la mise en oeuvre de matériels et de technologies modernes, le développement des combinats agro-industriels et l'instauration d'une coopération entre les producteurs privés, d'une part, et les combinats et coopératives industriels d'autre part;

- c) Pendant la période 1965-1975, on s'est efforcé de rentabiliser la production et d'améliorer l'offre pour les marchés intérieur et étranger.

La comparaison entre l'état actuel de développement du complexe agro-industriel et la situation pendant la période 1930-1939 montre que :

- a) Le volume de la production agricole a doublé;
- b) La proportion de la population agricole est tombée de 75 % à 33 %;
- c) La production des industries alimentaires a décuplé;
- d) Les industries des machines agricoles, des engrais, des produits chimiques phytosanitaires et du matériel pour les industries de transformation ont connu une croissance rapide. Aujourd'hui, les industries non seulement satisfont la demande intérieure mais produisent beaucoup pour l'exportation;
- e) Les débouchés pour les produits agricoles se sont développés;
- f) On a jeté des bases scientifiques solides pour l'agriculture et les industries de transformation, ce qui a permis de trouver des solutions techniques et technologiques originales en matière de production alimentaire.

Le tableau 1 montre la croissance de l'agriculture en Yougoslavie entre 1930 et 1976.

On constatera que d'importatrice la Yougoslavie a réussi, en un temps relativement court, à devenir un important exportateur de denrées alimentaires.

Cette croissance vigoureuse du complexe agro-industriel a tenu, dans une large mesure, au développement rapide du système d'enseignement destiné à former des spécialistes de l'agriculture et d'autres disciplines, ainsi qu'aux travaux de recherche-développement et aux applications de la science. Aujourd'hui plus de 10 000 étudiants fréquentent les écoles nationales d'agriculture et 53 instituts s'occupent de recherche agricole. Ces instituts emploient 1 150 scientifiques et chercheurs.

Tableau 1

Croissance de l'agriculture en Yougoslavie, 1930-1976

Production	Production de denrées essentielles (milliers de tonnes)				Indice (Base : 1930-1939)
	1930-1939	1946-1955	1956-1965	1966-1975	
	Blé	2 430	2 075	3 205	4 700
Maïs	4 300	3 268	5 263	7 600	177
Betterave sucrière	616	1 187	2 040	3 250	527
Boeuf	100	93	170	255	255
Porc	171	167	253	340	200
Volaille	47	40	65	120	255

Balance du commerce extérieur des produits alimentaires (millions de dinars)			
Année	Exportations	Importations	Solde (+ ou -)
1956	4 123	7 096	- 2 973
1971	3 985	2 421	1 561
1975	5 259	2 133	3 126
1976	7 366	4 520	2 846

La politique agricole vise à stimuler la production alimentaire en offrant des primes et autres stimulants et en garantissant les prix. Les subventions à la production de blé, de soya, de lait et de viande et à l'emploi d'engrais ont évolué comme suit ces dernières années (en millions de dinars) :

1974	1 395
1975	3 281
1976	4 394

Ces dépenses ont permis d'accroître la production et la consommation de produits agricoles.

Les résultats obtenus en ce qui concerne la production agricole démontrent la validité des mesures prises dans le secteur agro-industriel. Afin de synchroniser le développement global du complexe agricole, on a continué de pratiquer le dirigisme en matière de production.

Jusqu'il y a quelques années, les plans de développement des combinats agro-industriels et des autres organisations agricoles reposaient sur les plans des républiques et des provinces. Par la suite, les plans et mesures adoptés se sont fondés sur le plan national. Un plan de développement agricole, établi pour la période 1973-1975, a permis de porter le taux annuel moyen de croissance de la production de 1,9 % pendant la période 1970-1972 à 3 % pendant la période 1973-1975. Par rapport à la première période mentionnée, la production a augmenté comme suit au cours de cette dernière période : blé : 8,4 %; maïs : 15,1 %; betterave sucrière : 21,1 %; tournesol : 13,2 %; soya : 283 %; tabac : 23,2 %.

Cet accroissement de la production a été rendu possible par l'emploi de graines de qualité et l'utilisation accrue d'engrais et de matériel agricole. L'élevage et la production de viande, de lait et de produits laitiers ont également progressé. Dans ces domaines, la production a augmenté comme suit : boeuf : 16 %; porc : 3 %; mouton : 2 %; volaille : 21 %; lait : 27 %.

Une des caractéristiques de la période 1973-1975 a été l'instauration pour les produits agricoles de base de prix protecteurs garantis calculés suivant le principe dit des dépenses (coûts de production) ainsi que l'institution de primes pour relever la production agricole et la fourniture de ressources financières - intérieures et étrangères - afin de développer les industries de transformation (raffineries de sucre, fabriques d'huiles, etc.).

Le plan de développement du complexe agro-industriel pour la période 1976-1980 comporte les objectifs fondamentaux suivants : satisfaire la demande croissante de produits alimentaires, comprimer pour finalement éliminer les importations des produits agricoles et des produits transformés qui peuvent être fabriqués rentablement dans le pays et accroître les exportations alimentaires. Pour 1980, on vise à produire 45 millions d'hectolitres de lait et 4,5 milliards d'œufs. D'autres objectifs sont (en milliers de tonnes) :

Céréales	18 000
Betteraves sucrières	8 730
Oléagineux	957
Légumes	7 100
Fruits et raisins	3 416
Tabac non ouvré	101
Viande	1 286

On prévoit un taux annuel moyen de croissance de 4 % pour la production agricole et de 8 % pour les industries de transformation.

Le plan vise les buts ci-après : intensification de la production agricole; amélioration des terres arables grâce au drainage et à l'irrigation; redistribution des terres grâce à un système de location; extension des superficies cultivables du secteur socialisé, notamment par l'achat de terres aux producteurs privés; emploi plus répandu de matériel et de technologies modernes; développement du travail scientifique et application des résultats de la science et de la technique; amélioration de l'organisation du travail; accroissement des investissements; passage à la culture de variétés à haut rendement et élevage d'espèces animales plus productives.

Pour assurer les conditions nécessaires à la réalisation de ces objectifs assez ambitieux, le Plan réglemente les prix et les primes, le marché, le financement de la production et les approvisionnements, etc.

Rôle des combinats agro-industriels

Au début de 1976, il y avait en Yougoslavie 868 combinats agro-industriels et domaines agricoles couvrant une superficie d'environ 1,5 million d'hectares et abritant 355 000 têtes de bétail. Le montant des actifs est de 35 milliards de dinars et la production est évaluée à 15 milliards de dinars.

La superficie moyenne d'un combinat agro-industriel est de 5 200 hectares, les plus importants d'entre eux couvrant plus de 100 000 hectares.

Les combinats agro-industriels peuvent être classés comme suit selon leur superficie :

<u>Nombre de combinats</u>	<u>Superficie (milliers d'hectares)</u>
119	1 - 2
44	2 - 2,5
117	2,5 - 5
69	plus de 5

Les rendements par hectare des combinats, qui sont élevés, augmentent constamment comme le montre le tableau 2.

Tableau 2

Rendement des cultures dans les combinats agro-industriels
(tonne/hectare)

Année	Blé	Maïs	Betterave sucrière
1971	41,3	54,7	400
1972	37,4	56,7	464
1973	43,0	52,7	419
1974	49,9	58,2	453
1975	40,7	60,8	421
1976	51,2	53,4	470

De même, la capacité moyenne de production laitière a été portée, dans les combinats, de 3 779 litres en 1971 à 4 128 litres en 1975.

Le nombre de machines agricoles détenues par les combinats agro-industriels augmente constamment. Aujourd'hui, ces combinats possèdent 19 000 tracteurs, 7 700 moissonneuses et plus de 2 000 camions. La puissance est de 192 CV par 100 ha de terre cultivable. Il y a un tracteur pour 50 ha de terrain et une moissonneuse pour 120 ha.

Dans les combinats, on fait principalement porter l'effort sur l'accroissement de la productivité et la rentabilisation de la production grâce à la mise en oeuvre de technologies modernes. Des études récentes ont montré que l'on emploie de plus en plus les machines pour la culture. Vient en tête dans ce domaine la culture des betteraves sucrières (31 h/ha), suivie par la culture du maïs (18 h/ha) et celle du blé (12 h/ha). Pour ce qui est de la production du bétail, on emploie de plus en plus de machines pour traire et abreuver les animaux, enlever le fumier, transporter les aliments, etc.

La productivité la plus élevée a été atteinte dans la production de blé, puis celle du maïs. Il faut une heure de travail manuel direct pour produire les quantités suivantes (en kg) : blé : 170; maïs : 92; alfalfa : 45; tournesol : 27. Il faut par ailleurs de 4 à 4,6 heures pour produire 100 litres de lait et de 16 à 18 heures pour produire 100 kg de porc. La productivité des combinats approche les chiffres mondiaux les plus élevés; certains combinats ont dépassé la productivité des pays les plus avancés sur le plan agricole.

En 1976, les résultats financiers des combinats ont été dans l'ensemble meilleurs que l'année précédente. Par ailleurs, plusieurs indicateurs de base (volume de la production, recettes totales, revenu réel, etc.) ont été meilleurs pour les complexes agro-industriels que pour les autres branches de l'économie. En 1976, le volume de la production agricole a été supérieur de 2 % à la moyenne de l'ensemble de l'économie; pour ce qui est des recettes totales, ce chiffre a été de 4 % et de 7 % pour le revenu réel.

Les premiers combinats agro-industriels ont été créés dans les années 50. Dès le départ, ils ont constitué le principal moyen de promouvoir la transformation technique, technologique et sociale de l'agriculture yougoslave. Le travail des combinats et l'intensification de la production ont permis d'accroître l'efficacité et la productivité de l'agriculture dans son ensemble, facilité la spécialisation de la production et contribué à accroître la production de biens commercialisables. Les combinats ont réussi à incorporer dans leurs opérations la production agricole de base, le traitement et la commercialisation. Leur succès a aussi résulté de la coopération établie avec les institutions scientifiques et autres, bien que les combinats les plus importants possèdent leurs propres services de recherche et de formation.

Les combinats regroupent plus de 200 usines de traitement (fabriques d'huile, abattoirs, raffineries de sucre, laiteries, usines de traitement de la viande, conserveries de fruits et de légumes, etc.) et contrôlent un réseau de commercialisation comprenant plus de 4 000 points de vente. L'industrie alimentaire yougoslave est contrôlée à plus de 70 % par les combinats.

Les combinats facilitent à long terme l'intégration efficace de la production agricole, de l'industrie de traitement et de la commercialisation. Ils constituent le point de convergence des intérêts économiques de tous les participants à la chaîne de production, des producteurs de matières premières aux travailleurs de la commercialisation, en passant par les travailleurs des industries de traitement. Ils influent sur l'économie du fait qu'ils tiennent compte de tous les facteurs qui touchent au développement agricole. Bien que les combinats ne possèdent que 15 % de la superficie cultivable du pays, ils produisent 46 % du total des biens commercialisables. Pour certains produits, ce chiffre va jusqu'à 70 % voire davantage.

L'intégration de la production, du traitement et de la commercialisation dans les combinats permet l'établissement de programmes de développement et de production, l'organisation du travail, la spécialisation, les recherches communes, les achats communs de matières, la commercialisation commune et une utilisation plus efficace des experts agricoles et autres travailleurs. Elle permet aussi de mieux utiliser les superficies cultivables et les capacités de traitement, et d'améliorer les conditions du marché et l'emploi des matières premières dans le traitement et la commercialisation.

En Yougoslavie, les cultivateurs propriétaires possèdent environ 85 % des terres cultivables. Dans la région où l'agriculture est la plus intensive (le nord), le secteur socialisé (combinats agro-industriels) possède de 20 à 50 % des terres cultivables.

Le secteur socialisé produit de 40 à 70 % des produits commercialisables de base (lait, maïs, betteraves sucrières, tournesol, fruits et raisins, etc.) grâce à sa productivité élevée, à l'emploi de machines et de techniques modernes et à l'organisation efficace du travail. Aussi le secteur socialisé (et en particulier les combinats agro-industriels) est-il l'élément dominant du complexe agricole.

Les combinats agro-industriels exercent une influence directe et positive sur la production des cultivateurs propriétaires. Dans toutes les régions agricoles, et particulièrement dans les plus développées, de nombreuses formes de coopération se sont instaurées pour les cultures entre cultivateurs propriétaires et combinats agro-industriels. Cette coopération, instaurée pour une année ou plus, est volontaire et protège les intérêts des deux parties. Par ailleurs, elle permet aux cultivateurs propriétaires de produire plus de denrées à moindre frais et contribue au développement rural. Elle est particulièrement bien développée pour la production de blé, de maïs, de betteraves sucrières et de tournesol et pour l'élevage de porcs, de volaille et de bétail. Cette coopération est particulièrement importante pour les combinats qui ne peuvent assurer à leurs usines de traitement un approvisionnement suffisant en matières premières agricoles. Ces combinats obtiennent l'appoint auprès des agriculteurs propriétaires. Du fait de la mise en oeuvre croissante de technologies modernes dans les usines de traitement des combinats, ceux-ci ont besoin de plus de matières premières, ce qui conduit à un agrandissement des combinats. De ce fait, le type et les modalités de la coopération avec les agriculteurs propriétaires ont changé. En outre, de nombreuses coopératives agricoles ont fusionné avec les combinats et assurent la coopération avec les agriculteurs propriétaires.

La coopération a permis d'acquérir une certaine expérience et on a senti le besoin de combiner la main-d'oeuvre et les actifs du secteur spécialisé, en particulier des combinats agro-industriels, avec la main-d'oeuvre et les ressources des producteurs privés pour accroître la production agricole. Grâce à l'expérience, aux machines et aux techniques modernes des combinats, les agriculteurs propriétaires ont pu élargir leurs connaissances et élever leur niveau de vie.

Les tableaux 3 et 4 donnent certains indicateurs du développement de la coopération entre le secteur socialisé et le secteur privé en matière de production agricole.

Les résultats obtenus sont considérables, mais les possibilités d'accroître davantage la production alimentaire sont encore fort nombreuses. Un quart seulement des producteurs privés yougoslaves coopèrent avec les combinats et les coopératives. En conséquence, il faudrait associer plus de producteurs privés aux combinats pour accroître la production, les revenus et la productivité de l'agriculture et relever le niveau de vie des régions rurales.

Coopération avec les pays en développement

En raison de leurs résultats en matière de production et de leur vaste expérience technique et technologique, les combinats ont pu participer dans des pays en développement à plusieurs projets intéressant la production alimentaire.

Vu les résultats qu'il a permis d'obtenir en matière de production alimentaire en Yougoslavie, le modèle yougoslave de combinat agro-industriel a suscité un intérêt bien compréhensible dans les pays en développement. Plusieurs de ces pays ont manifesté le souhait de se familiariser avec ce modèle et ils ont demandé l'assistance de la Yougoslavie pour implanter des complexes agro-industriels.

De plus en plus d'organismes yougoslaves participent à des projets concernant la production alimentaire, le transfert de connaissances techniques et technologiques pour la production, le traitement, le transport et le stockage de denrées alimentaires, la formation d'experts, l'approvisionnement en eau, la construction d'exploitations agricoles, l'amélioration des terres, la protection des cultures et du bétail et, enfin, la construction de combinats agro-industriels complexes.

Tableau 3

Coopération dans l'agriculture entre le secteur socialisé
et le secteur privé, 1962-1975

Année	Nombre de cultivateurs propriétaires coopérants (milliers)	Services (milliers d'hectares)			Fournitures (milliers de tonnes)			
		Labourage	Plantation	Moisson	Semences de blé	Semences de maïs	Engrais	Produits chimiques
1962	730	937	222	150	169	4	588	6
1967	872	931	282	305	86	14	989	12
1972	588	399	307	316	67	18	1 067	9
1975	527	424	281	255	72	13	1 143	11

Tableau 4

Coopération en matière d'élevage entre le secteur socialisé
et le secteur privé, 1962-1975

Année	Nombre de cultivateurs propriétaires coopérants (milliers)	Nombre d'animaux fournis aux producteurs privés (milliers)			Fournitures d'aliments concentrés (milliers de tonnes)
		Bovin	Porcin	Volaille	
1962	244	144	763	427	102
1967	279	367	1 078	9 838	343
1972	287	422	1 479	23 208	573
1975	312	419	1 650	36 849	625

En ce qui concerne la coopération avec les pays en développement, l'initiative majeure a été prise par les combinats agro-industriels qui, employant des experts yougoslaves d'autres disciplines (en particulier des fabricants de matériel agricole), participent à des projets visant à améliorer les terres, à dresser les plans, construire et organiser des combinats agro-industriels, des exploitations pour la production de viande et de lait, des conserveries de fruits et de légumes, des silos, des abattoirs, des laiteries et des usines de traitement du poisson. Les résultats de ces projets sont impressionnants. Au Soudan, on est parvenu à des rendements de 60 tonnes/ha pour le maïs et de plus de 50 tonnes/ha pour le blé; en Iran, les rendements du tournesol ont quadruplé. Les experts yougoslaves appliquent dans leur travail les résultats les plus récents de la recherche scientifique, introduisent de nouvelles cultures et mettent au point de nouvelles variétés et des hybrides à haut rendement.

Le combinat agricole "Belgrade", en coopération avec d'autres organismes yougoslaves (par exemple, Dunav-Tisa-Dunav, de Novi Sad, qui s'occupe de la bonification des terres et de la construction d'un réseau d'adduction d'eau), construit en Irak un complexe de combinats agro-industriels (Dujaila) couvrant une superficie de 75 000 hectares de terres cultivables. Le combinat "Belgrade" a aussi entrepris des projets analogues en Algérie, au Mexique, au Pérou et au Venezuela. La Société de traitement des produits agricoles et alimentaires, d'Osijek, procède à des travaux de recherche et réalise des projets agro-industriels en Algérie, en Ethiopie et au Soudan. La Société "Exona", de Ljubljana, s'occupe de la production de café et d'autres cultures tropicales dans l'Empire centrafricain. Ces combinats, sociétés de construction et fabricants de matériel - ainsi que d'autres - s'occupent d'études, de mise au point et de fourniture de services d'ingénierie et de matériel pour les abattoirs et des usines de traitement de la viande, des conserveries de fruits et légumes, des raffineries de sucre, des fabriques d'huiles, des ateliers de pâtisserie et de confiserie, des installations frigorifiques et des installations de stockage en Egypte, en Inde, dans la Jamahiriya arabe libyenne, au Mali, au Maroc, à Sri Lanka, au Togo, en Ouganda, au Venezuela, en Zambie et dans d'autres pays en développement.

Des fabricants yougoslaves de matériel agricole et d'équipement d'irrigation participent aussi à des projets dans des pays en développement. Ils exportent des dragues, des bulldozers, des niveleuses, des tracteurs, des moissonneuses-batteuses pour le blé, le maïs, le tournesol et le riz, du matériel accessoire pour la culture, des pompes d'irrigation, des véhicules de transport, des avions pour l'agriculture

et des usines d'aliment pour le bétail, ainsi que des machines pour la culture et la récolte des fourrages, des machines pour les applications de produits chimiques et des silos pour le stockage des petites céréales et du fourrage. La Yougoslavie exporte aussi des usines pour la fabrication de farine de viande, d'os et de poisson, des usines d'aliments préparés et des magasins libre-service complets.

Des sociétés yougoslaves ont construit des réseaux d'adduction d'eau (barrages, système d'irrigation, adduction d'eau dans les zones désertiques par forage, etc.) en Iran, en Irak, dans la Jamahiriya arabe libyenne, au Maroc, au Panama, etc. Des instituts scientifiques yougoslaves introduisent diverses cultures nouvelles et fournissent des semences dans plusieurs pays en développement; le tournesol et le maïs sont maintenant cultivés en Iran, en Irak, dans la Jamahiriya arabe libyenne et au Soudan.

La coopération entre la Yougoslavie et les pays en développement dans ce domaine s'opère sur une base commerciale, sous la forme de crédits avantageux à long terme et d'assistance technique. Depuis peu, des formes plus poussées de coopération sont pratiquées, par exemple, les entreprises communes (notamment, production de café dans l'Empire centrafricain et production d'engrais au Ghana).

Des experts yougoslaves travaillent dans divers pays en développement au titre de l'assistance technique bilatérale ou multilatérale. Un certain nombre d'experts étrangers poursuivent des études en Yougoslavie ou y reçoivent une formation spécialisée en matière d'agriculture et de traitement des produits alimentaires. Il y a en Yougoslavie des centres pour la formation spécialisée de ressortissants des pays en développement dans toutes les branches de l'agriculture.

Résumé

En Yougoslavie, des résultats non négligeables ont été atteints en ce qui concerne le développement de l'agriculture et de l'industrie alimentaire dans l'après-guerre, et particulièrement ces vingt dernières années. Le volume de la production et les rendements ont été multipliés tandis que la qualité et la gamme des produits agricoles s'amélioraient. Le développement de l'agriculture a été accéléré grâce à la croissance des industries de traitement et des industries connexes (matériel agricole, engrais, produits chimiques phytosanitaires, matériel pour le traitement des produits alimentaires, etc.), à la mise en place d'un réseau bien structuré d'institutions scientifiques et de recherche, à l'application

pratique des résultats de la recherche scientifique, à l'expansion du marché intérieur des produits alimentaires et des exportations. La politique économique nationale et le progrès social et économique ont stimulé le développement agro-industriel.

Les combinats agro-industriels sont le moteur du développement de tout complexe agro-industriel. Ils assurent toutes les fonctions techniques, technologiques et économiques : production primaire, traitement et commercialisation. Les combinats ont enregistré des résultats importants en ce qui concerne l'accroissement de la production et des rendements, l'organisation du travail, la modernisation des procédés de production, les applications pratiques des résultats de la recherche scientifique, etc. Les objectifs fondamentaux des combinats sont : rentabilité de la production, utilisation la plus rentable possible des terres, des machines et de la main-d'oeuvre et productivité élevée.

En plus des résultats positifs qu'ils ont obtenus en ce qui concerne leur propre production, les combinats ont réussi à développer la coopération avec les producteurs privés. Aujourd'hui, 300 000 cultivateurs propriétaires coopèrent avec les combinats. Différentes formes de coopération et d'association ont permis d'accroître la production et le revenu des producteurs privés, ce qui a contribué à élever le niveau de vie de ces derniers. Sur le plan économique, le secteur socialisé et le secteur privé sont liés de diverses manières en matière de production alimentaire.

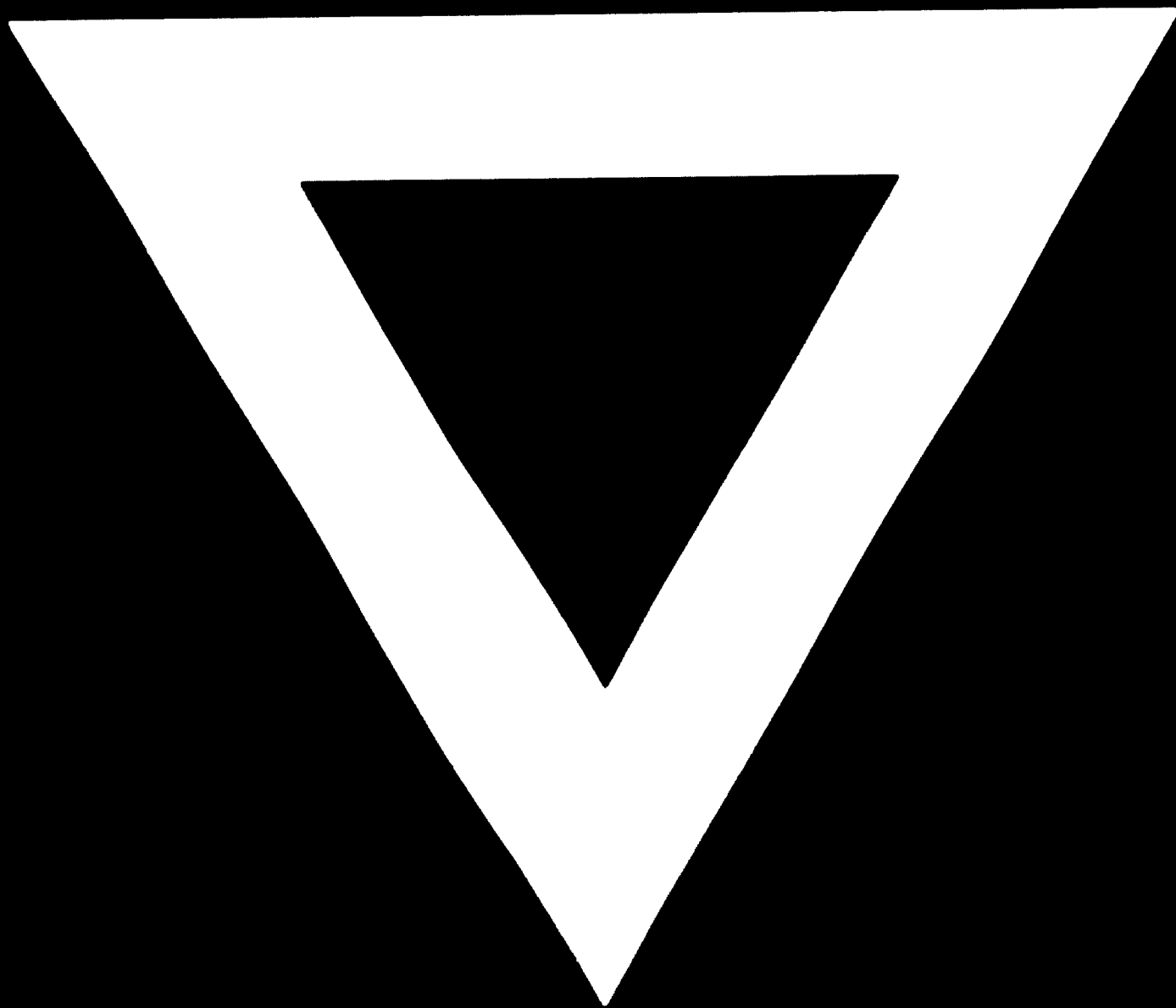
Le plan de développement du complexe agro-industriel (couvrant la période de 1976-1980) et les relations sociales actuelles ont créé des conditions encore plus favorables pour le développement plus poussé de l'agriculture, des combinats et des coopératives agro-industriels, ainsi que pour la coopération entre le secteur socialisé et les producteurs privés.

Il y a plusieurs années que les combinats agro-industriels et d'autres organismes ont commencé à participer à la réalisation de projets dans des pays en développement. Les combinats s'efforcent de mettre à profit leur expérience et leur connaissance des technologies et de l'organisation du travail pour accroître la production alimentaire dans ces pays. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont encourageants. Toutefois, les conditions actuelles sont propices à une intensification et à une diversification de la coopération pour le développement des complexes agro-industriels dans les pays en développement; de part et d'autre il y a un intérêt certain pour cette coopération.

- - - - -



C-723



79.01.16